



## Enseignement De La Littérature Francophone Africaine Et L'intelligence Artificielle : Vers Une Nouvelle Méthodologie D'analyse Des Textes

**Gideon Itoro Bassey**

(French Unit, Department of Foreign Languages,  
College of Languages & communication Arts Education,  
Lagos State University of Education, Lagos State.)

**Email:** [gideonbassey700@gmail.com](mailto:gideonbassey700@gmail.com), 07037413170

### Résumé

L'enseignement de la littérature francophone africaine a longtemps reposé sur une approche traditionnelle basée sur l'analyse textuelle manuelle, la lecture approfondie et la discussion critique. Cependant, avec l'émergence des humanités numériques et des outils d'intelligence artificielle (IA), de nouvelles perspectives s'ouvrent pour l'analyse et la transmission des œuvres littéraires africaines. L'enseignement de la littérature francophone africaine s'évolue avec l'intégration des outils numériques et de l'intelligence artificielle (IA). On pourrait demander quels sont les apports d'intelligence artificielle (AI) dans l'analyse et la transmission des œuvres littéraires francophones africaines? Comment peuvent ces apports et ceux d'autres outils numériques faciliter l'enseignement des œuvres littéraires francophones africaines? Cette étude a exploré les nouvelles méthodologies d'analyse des textes à travers des outils tels que Voyant Tools, TXM et les modèles d'apprentissage automatique. A la fin de recherche, les résultats montrent que l'IA permet d'identifier les structures textuelles et les récurrences stylistiques propres aux auteurs africains, offrant ainsi de nouvelles perspectives pédagogiques et analytiques. De plus, en combinant les approches traditionnelles et numériques, il se peut d'enrichir l'enseignement de la littérature francophone africaine tout en préservant sa complexité, son identité et sa richesse interprétative.

**Mots Clés:** Enseignement, Littérature, Francophone, Humanités, Numériques.

### Abstract

The teaching of Francophone African literature has long relied on a traditional approach based on manual textual analysis, close reading, and critical discussion. However, with the emergence of digital humanities and artificial intelligence (AI) tools, new perspectives are opening up for the analysis and transmission of African literary works. The teaching of Francophone African literature is evolving with the integration of digital tools and AI. On may ask what are the impacts of Artificial Intelligence (AI) in the analysis and transmission of francophone African literary works? How can these impacts and those of other digital tools assist in the teaching of Francophone African literary works? This study explored new methodologies for textual analysis using tools such as Voyant Tools, TXM, and machine learning models. At the end of the Enquiry, the results show that AI helps to identify textual structures and recurrent stylistic methods of African authors, thus ushering new pedagogic and analytical perspectives. Moreover, by integrating both traditional and digital approaches, the teaching of Francophone African literature could be enriched while at the same time its complexity, its identity and richness.

**Keywords:** Teaching, Literature, Francophone, Digital, Humanities

### Introduction générale

L'enseignement de la littérature francophone africaine n'a longtemps connu qu'une approche traditionnelle qui s'appuie sur l'analyse textuelle manuelle, une lecture approfondie et une discussion critique. Cependant, avec l'émergence des humanités numériques et des outils d'intelligence artificielle (IA), de nouvelles perspectives s'ouvrent pour l'analyse et la transmission des œuvres littéraires africaines (Piper, 2021).

L'utilisation de l'IA dans l'étude littéraire permet d'automatiser certaines tâches analytiques, d'identifier des structures textuelles complexes et de comparer de larges corpus de manière précise et rapide. Les humanités numériques favorisent une lecture plus détachable et analytique des textes, permettant de mieux cerner les éléments thématiques et stylistiques propres à chaque auteur (Moretti, 2013). Par exemple, les outils comme TXM et Voyant Tools permettent de repérer des motifs récurrents et d'effectuer une analyse lexico-métrique approfondie.

L'un des enjeux majeurs de cette mutation pédagogique est de savoir dans quelle mesure ces outils peuvent enrichir ou simplifier excessivement la lecture critique des œuvres. Certains chercheurs, comme Hayles (2012), soulignent que l'usage de l'IA dans la critique littéraire peut déshumaniser l'expérience de lecture en la réduisant à des données quantifiables. D'autres, comme Underwood (2019), prônent l'idée que ces nouvelles méthodes permettent de repérer des structures narratives et des tendances stylistiques qui étaient auparavant invisibles dans l'analyse traditionnelle.

Toutefois, l'application de ces outils soulève questions pédagogiques et éthiques. Peut-on enseigner efficacement la littérature africaine à l'aide de technologies numériques ? Comment les algorithmes influencent-ils la lecture et l'interprétation des textes littéraires africains ? Ces questions constituent le point de départ de cette étude, qui examinera les impacts de l'IA sur la critique littéraire et la pédagogie, en mettant en lumière les opportunités et les limites de ces nouveaux outils.

### **L'ère de IA : l'exploration des corpus littéraires africains avec Voyant Tools et TXM**

Voyant Tools est un outil d'analyse textuelle en ligne qui permet de visualiser les fréquences lexicales, les récurrences thématiques et les tendances discursives dans les textes littéraires (Sinclair & Rockwell, 2016). Il offre une interface interactive qui permet d'explorer les textes sous différents angles, tels que l'occurrence des mots-clés, les concurrences et la visualisation des tendances discursives. Par exemple, dans l'analyse de romans de Sony Labou Tansi, Voyant Tools permet d'identifier les mots les plus récurrents, révélant ainsi les préoccupations centrales de l'auteur en termes de langage et de thèmes abordés.

Également, en appliquant **Voyant Tools** à *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma, on peut analyser la fréquence des termes liés à la satire politique et à la critique du pouvoir dictatorial. Cette méthode facilite la compréhension des thèmes majeurs tout en offrant une lecture plus objective du texte.

TXM, quant à lui, est un logiciel de texto-métrie qui permet d'explorer des corpus plus vastes en dégageant des récurrences syntaxiques et stylistiques (Heiden, 2010). Il est particulièrement utile pour comparer différents auteurs africains et mettre en évidence des similitudes ou des différences dans leurs styles d'écriture. Par exemple, une analyse texto-métrique de *Les soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma et *Le devoir de violence* de Yambo Ouologuem pourrait révéler des structures narratives distinctes tout en mettant en évidence des motifs communs liés aux thématiques postcoloniales.

L'apport de ces outils est considérable, car ils permettent de compléter l'analyse littéraire traditionnelle en offrant une vue d'ensemble statistique et graphique des textes. Toutefois, leur utilisation doit être équilibrée avec des approches interprétatives plus subjectives afin d'éviter une vision trop mécanisée de la littérature.

### **L'apport de IA dans l'identification des thèmes et des styles littéraires**

L'IA peut automatiser l'analyse des styles littéraires à travers des modèles de machine learning qui expose les caractéristiques linguistiques propres à un auteur (Bamman et al., 2014). Des algorithmes de traitement du langage naturel (NLP) permettent d'analyser de vastes corpus littéraires en identifiant les styles d'écriture, les tendances thématiques et même les emprunts intertextuels.

Une application concrète de ces technologies est l'analyse stylistique de romans africains afin de détecter des influences littéraires ou des évolutions dans le langage utilisé au fil du temps. Par exemple, une étude basée sur des réseaux neuronaux peut identifier les variations de style entre les œuvres de Mongo Beti et celles d'Alain Mabanckou, mettant en lumière l'évolution du discours postcolonial.

### **IA et pédagogie : Nouvelles approches didactiques utilisant des chatbots pour l'interpréter des textes littéraires**

Des chatbots comme **ChatGPT** ou **Claude AI** peuvent être utilisés comme des tuteurs virtuels qui fournissent des résumés, des explications de textes et des discussions interactives sur les œuvres (Piper, 2021). Les chatbots basés sur l'intelligence artificielle tels que ChatGPT ou BERT offrent de nouvelles possibilités pour l'analyse et l'interprétation des textes littéraires. Ces outils permettent aux étudiants et aux chercheurs d'interagir dynamiquement avec des modèles linguistiques capables de fournir des résumés, d'expliquer des passages complexes et de proposer des interprétations textuelles basées sur des bases de données littéraires (Zhai & Massung, 2016).

L'un des avantages majeurs des chatbots est leur capacité à répondre aux questions des étudiants en temps réel, facilitant ainsi la compréhension des textes complexes. Par exemple, en posant une question sur un passage difficile de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, un chatbot peut proposer une analyse contextuelle en s'appuyant sur des références historiques et littéraires. De plus, ils peuvent comparer différentes œuvres en identifiant des similitudes stylistiques ou thématiques.

Cependant, l'utilisation des chatbots dans l'interprétation des textes littéraires présente certaines limites. Ces outils reposent sur des bases de données prédéfinies et peuvent manquer de nuance dans leurs analyses, particulièrement lorsqu'il s'agit d'interprétations critiques nécessitant une sensibilité culturelle et historique (Bender et al., 2021). Il est donc essentiel d'utiliser ces outils comme un complément aux méthodes traditionnelles d'analyse littéraire plutôt que le cas de remplacement total.

### **IA et annotation collaborative : L'exemple de Hypothes.is**

L'outil Hypothes.is permet aux étudiants d'annoter collectivement un texte en ligne. Cela favorise un dialogue interactif autour de la littérature et stimule l'esprit critique (Bender et al., 2021). Hypothes.is est une plateforme d'annotation collaborative qui permet aux enseignants et aux étudiants d'interagir directement avec les textes littéraires en y ajoutant des commentaires, des analyses et des références croisées (Kalir & Garcia, 2021). Cet outil est particulièrement pertinent pour l'étude des textes francophones africains, car il facilite une lecture critique interactive et collaborative.

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans Hypothes.is améliore l'analyse des textes en proposant des suggestions de commentaires, en identifiant des thèmes récurrents et en facilitant le repérage des références intertextuelles (Hammond, 2019). Par exemple, dans l'analyse de *Les soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma, Hypothes.is peut aider à identifier les passages clés traitant du colonialisme et de l'identité culturelle en proposant des annotations générées par l'IA.

En outre, l'annotation collaborative permet une approche plus dynamique et inclusive de l'étude littéraire, favorisant le partage d'idées et la construction d'une compréhension collective des textes. Toutefois, certaines limites existent, notamment la nécessité d'un encadrement pédagogique pour éviter les biais interprétatifs et garantir la qualité des annotations.

### **IA et la traduction automatique des textes francophones africains**

Les outils comme **DeepL** et **Google Translate** sont de plus en plus performants dans la traduction des œuvres africaines vers d'autres langues (Venuti, 1995). Cependant, l'IA soulève des défis de précision, notamment pour les textes qui intègrent des références culturelles et des expressions idiomatiques africaines.

L'intelligence artificielle (IA) a révolutionné le domaine de la traduction automatique, rendant la communication inter-linguistique plus fluide et accessible. Les outils comme Google Translate et DeepL utilisent des algorithmes avancés de traduction neuronale qui analysent de vastes quantités de données linguistiques pour générer des traductions précises et contextuelles.

La traduction automatique s'est évoluée depuis ses débuts avec les systèmes basés sur des règles et les modèles statistiques pour s'appuyer aujourd'hui sur l'apprentissage profond (Deep Learning) et les réseaux neuronaux récurrents (RNN) ou transformateurs (Transformer Models). Cette avancée permet une meilleure compréhension du contexte et des subtilités linguistiques.

### **Google Translate**

Google Translate est l'un des outils les plus populaires et capable de traduire plus de 130 langues. Il utilise un modèle neuronal appelé Google Neural Machine Translation (GNMT), qui considère la phrase dans son ensemble au lieu de traduire mot à mot.

#### **Avantages :**

- Large couverture linguistique.
- Intégration avec plusieurs applications et services (Google Docs, Chrome, Android).
- Traduction instantanée d'images et de texte manuscrit.

#### **Inconvénients:**

- Moins performant pour les textes spécialisés et littéraires.
- Peut produire des traductions trop littérales ou hors contexte.

### **DeepL**

DeepL est un autre système de traduction basé sur l'intelligence artificielle qui se distingue par une meilleure compréhension des nuances linguistiques et une qualité de traduction plus naturelle, particulièrement pour les langues européennes.

#### **Avantages :**

- Meilleure qualité de traduction pour les textes littéraires et académiques.
- Capacité d'interpréter le contexte plus précisément que Google Translate.
- Possibilité d'éditer des suggestions alternatives pour affiner la traduction.

#### **Inconvénients :**

- Moins de langues disponibles (actuellement environ 30).
- Moins intégré aux outils numériques courants par rapport à Google Translate.

### **Comparaison entre DeepL et Google Translate dans la traduction littéraire**

Lorsqu'il s'agit de la traduction de textes littéraires africains francophones, la qualité de la traduction est un enjeu majeur, car il est essentiel de conserver les subtilités stylistiques, les expressions idiomatiques et les références culturelles.

#### **Google Translate :**

- Peut fournir une première base de traduction rapide mais souvent imparfaite.
- A du mal avec les nuances culturelles et le contexte littéraire.
- Traduit parfois des phrases de manière trop littérale sans en capter le sens profond.

#### **DeepL :**

- Produit des traductions plus fluides et idiomatiques.
- Mieux adapté aux textes comportant des tournures complexes et poétiques.
- Offre des alternatives permettant d'affiner la traduction en fonction du contexte.

### **Impact de la traduction automatique sur la didactique de la littérature africaine**

L'utilisation de la traduction automatique dans l'enseignement de la littérature africaine francophone peut faciliter l'accès aux œuvres pour un public non francophone. Cependant, ces outils ne remplacent pas l'analyse humaine et la sensibilité littéraire.

#### **Quelques pistes d'exploitation pédagogique :**

- **Comparaison des traductions** : Les étudiants peuvent analyser les différences entre une traduction humaine et une traduction automatique.
- **Correction et amélioration des traductions** : Utiliser DeepL et Google Translate comme première étape, puis affiner le texte en tenant compte des nuances culturelles.
- **Analyse des biais algorithmiques** : Étudier comment l'IA traduit certaines expressions africaines et identifier les erreurs liées aux différences culturelles et linguistiques.

L'intelligence artificielle et la traduction automatique apportent des solutions innovantes pour la diffusion de la littérature africaine francophone. Cependant, elles doivent être utilisées avec un esprit critique, en complément des compétences humaines, afin de garantir des traductions fidèles à l'esprit des œuvres originales.

## Défis et limites de l'utilisation de l'IA en littérature francophone africaine: Biais algorithmiques et représentation littéraire

L'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'analyse de la littérature francophone africaine pose plusieurs défis, notamment en raison des biais algorithmiques qui peuvent influencer la manière dont les textes sont traités, interprétés et diffusés.

### 1. Biais dans les bases de données et corpus d'entraînement

Les modèles d'IA, y compris ceux utilisés pour l'analyse textuelle, sont entraînés sur de vastes corpus de textes, souvent dominés par des œuvres issues des littératures occidentales. Cette surreprésentation peut conduire à une marginalisation des œuvres francophones africaines, qui sont parfois absentes ou sous-représentées dans les bases de données textuelles (Bender et al., 2021).

Par exemple, une analyse lexico-métrique basée sur un corpus francophone généraliste pourrait minimiser les spécificités linguistiques des auteurs africains, notamment l'usage du français local, les emprunts aux langues africaines et les formes d'oralité qui caractérisent cette littérature (Djité, 2008). Cela entraîne une représentation biaisée sur les œuvres africaines, les alignant sur des normes littéraires qui ne reflètent pas nécessairement leurs spécificités culturelles et historiques.

### 2. Difficulté à reconnaître les styles et spécificités linguistiques africaines

Les littératures africaines francophones se distinguent souvent par des **styles hybrides**, intégrant des expressions issues des langues locales, des structures syntaxiques spécifiques et une forte oralité (Kourouma, 1968). Cependant, les algorithmes de traitement automatique du langage (TAL) ne sont pas toujours adaptés pour analyser ces variations.

- **Exemple 1** : Lorsqu'on utilise un outil comme Voyant Tools ou TXM pour analyser *Les Soleils des Indépendances* d'Ahmadou Kourouma, il se peut que certaines expressions dérivées du malinké soient mal interprétées ou ignorées par le modèle, réduisant ainsi la compréhension du texte.
- **Exemple 2** : Google Translate et DeepL, qui reposent sur des modèles neuronaux, traduisent parfois maladroitement des tournures africaines en français, les remplaçant par des équivalents standardisés qui dénaturent le texte original (Tiedemann, 2021).

### 3. Absence de perspectives culturelles et contextuelles

L'un des grands défis de l'IA appliquée aux études littéraires est son incapacité à comprendre les nuances culturelles et historiques inhérentes aux œuvres africaines francophones. Contrairement à un lecteur humain qui peut replacer un texte dans son contexte postcolonial, politique ou sociolinguistique, l'IA traite les mots comme des unités isolées de leur contexte.

- **Exemple 1** : Un chatbot comme ChatGPT peut produire un résumé d'un roman africain, mais il risque d'omettre des éléments historiques essentiels, comme la critique du néocolonialisme dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma (1998).
- **Exemple 2** : Les modèles d'IA ne sont pas encore en mesure de saisir la portée symbolique des récits initiatiques africains ou leur rapport à la tradition orale, ce qui limite leur capacité à interpréter pleinement des auteurs comme Hampâté Bâ (*L'étrange destin de Wangrin*, 1973).

### 4. Problèmes éthiques liés à la domination des algorithmes occidentaux

Un autre défi majeur concerne l'hégémonie technologique des entreprises occidentales qui développent les modèles d'IA. Les principaux outils de TAL sont conçus et entraînés par des entreprises comme OpenAI (ChatGPT), Google (BERT, Google Translate) et DeepL, qui se basent majoritairement sur des corpus issus de contextes européens et américains.

Cela pose deux problèmes:

1. **Une invisibilisation des auteurs africains** : Peu d'auteurs francophones africains sont intégrés dans les ensembles de données utilisés pour entraîner ces modèles, ce qui les rend moins accessibles via ces outils (Piper, 2021).
2. **Une interprétation biaisée des textes africains** : Les IA peuvent imposer une grille de lecture occidentale à des textes africains, réduisant leur interprétation à des schémas narratifs standardisés qui ne reflètent pas toujours leur richesse culturelle et historique.



## 5. Vers une meilleure intégration des littératures africaines en IA

Pour surmonter ces défis, plusieurs pistes peuvent être explorées :

- **Créer des bases de données spécifiques aux littératures africaines** en intégrant un large éventail d'œuvres francophones africaines dans les corpus d'entraînement des IA.
- **Développer des algorithmes de TAL adaptés aux spécificités linguistiques africaines** en prenant en compte les variations du français africain et les influences des langues locales.
- **Encourager une collaboration entre chercheurs en humanités numériques et spécialistes des littératures africaines** afin d'élaborer des méthodologies critiques qui permettent une meilleure intégration de ces textes dans les modèles d'IA.

## Conclusion

L'intelligence artificielle représente une avancée majeure dans l'analyse et l'enseignement de la littérature francophone africaine, en offrant des outils puissants pour l'exploration des textes, l'identification des structures stylistiques et la traduction automatique. Toutefois, son utilisation soulève des défis importants, notamment les biais algorithmiques, la sous-représentation des œuvres africaines dans les bases de données d'entraînement et les limitations des modèles dans l'interprétation des nuances culturelles et linguistiques.

Pour garantir une approche équilibrée, il est essentiel de combiner les outils d'IA avec des méthodologies critiques issues des humanités numériques et des études littéraires traditionnelles. L'intégration de corpus spécifiques, le développement d'algorithmes adaptés aux réalités linguistiques africaines et une collaboration entre spécialistes en littérature et chercheurs en IA constituent des moyens prometteurs pour enrichir la recherche et l'enseignement de la littérature francophone africaine.

Ainsi, plutôt que de remplacer les approches traditionnelles, l'intelligence artificielle doit être envisagée comme un outil complémentaire, capable d'élargir le champ des analyses littéraires tout en respectant la richesse et la complexité des œuvres africaines. L'avenir de la critique littéraire numérique dépendra donc de notre capacité à utiliser ces technologies de manière éthique, inclusive et contextualisée.

## Références

- Bamman, David, Ted Underwood, and Noah A. Smith (2014). *Modeling the Literary Canon*. ACL Conference.
- Bender, Emily M., and Alexander Koller (2020). *Climbing towards NLU: On Meaning, Form, and Understanding in the Age of Data*. ACL.
- Bender, Emily M., et al (2021). *On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big?* FAccT
- Hammond, Adam (2019). *Literature in the Digital Age*. Cambridge University Press.
- Hayles, N. Katherine (2012). *How We Think: Digital Media and Contemporary Technogenesis*. University of Chicago Press.
- Heiden, Serge (2010). *TXM : Un logiciel de textométrie*. Cahiers de linguistique.
- Jockers, Matthew L (2013). *Macroanalysis: Digital Methods and Literary History*. University of Illinois Press,.
- Kalir, Remi & Garcia, Antero (2021). *Annotation*. MIT Press.
- Moretti, Franco (2013). *Distant Reading*. Verso, London.
- Piper, Andrew (2021). *Can We Be Wrong?* Harvard University.
- Sinclair, Stéfan, and Geoffrey Rockwell (2016). *Voyant Tools: A User Guide*. MIT Press.
- Underwood, Ted (2019). *Distant Horizons: Digital Evidence and Literary Change*. University of Chicago Press.
- Venuti, Lawrence (1995). *The Translator's Invisibility*. Routledge.
- Way, Andy (2018). *Machine Translation: Evolution and Challenges*. Springer.
- Zhai, ChengXiang, and Sean Massung (2016). *Text Data Management and Analysis: A Practical Introduction to Information Retrieval and Text Mining*. ACM Books.